

une neuvaine en son honneur, mais sans rien obtenir. Je fis même un pèlerinage ; mais je ne me sentais pas une foi assez vive. Je ne me rebutai pas, mais faisant neuvaine sur neuvaine, je réussis enfin à attirer sur moi un regard de cette Bonne Mère.—RECONNAISSANCE.

ST. DOMINIQUE.—Je vous envoie l'argent d'une messe pour remercier Ste. Anne d'avoir obtenu la guérison de mon enfant. Durant quinze mois, par intervalles de trois ou quatre semaines, il souffrait tellement d'un mal d'yeux que parfois il était complètement privé de la vue. Après plusieurs neuvaines et communions en l'honneur de Ste. Anne, il s'est trouvé complètement guéri.—Dame M.

LÉVIS.—Actions de grâces à St. Joseph pour une faveur obtenue par son intercession.

BEAUPORT.—Une dame de cette paroisse fut affligée d'une paralysie à la tête : elle avait un œil fermé, et la bouche de travers. Elle se croyait condamnée pour toujours à rester inactive. Mais, pleine de confiance en sa Bonne Protectrice, Ste. Anne, elle fit un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré, et sa prière fut complètement exaucée. Madame B.

GREAT FALLS, MASS.—Le 6 août de l'an dernier, j'eus un panaris à l'un des doigts de la main droite. Mère de six enfants, dont le plus jeune n'avait que quatre semaines, je ne pouvais, à cause de ma grande souffrance, pourvoir à leurs